

AGRESSION MILITAIRE CONTRE LE VENEZUELA

LES ANTICORPS BOLIVARIENS NEUTRALISENT UNE FOIS ENCORE LE PARASITE U.S.!

Les forces armées nationales bolivariennes du Venezuela ont contrecarré ce dimanche 3 mai 2020 une incursion maritime de mercenaires venus de Colombie, dans le but de renverser le gouvernement légitime du Venezuela.

La résistance, l'invulnérabilité apparente de certains peuples en lutte nous paraît presque étonnante en cette période funeste au pessimisme facile. Or la sévère raclée que le peuple vénézuélien vient d'infliger aux impérialistes yankees devrait nous inspirer à tous un esprit confiant et offensif : en pleine crise sanitaire mondiale, la résistance anti-impérialiste du côté de l'Amérique Latine, à Cuba comme au Venezuela, est toujours là, solide, efficace, contagieuse !

Au terme d'une campagne d'attaques économiques violentes contre le Venezuela (augmentation des prix alimentaires dans le secteur privé organisé directement avec Washington, armement illégal de groupes violents dans les grandes villes, pénurie d'essence planifiée de longue date), Trump a pris une nouvelle fois ses désirs pour des réalités, en lançant sur les côtes du pays une opération analogue à celle de la « Baie des Cochons », célèbre victoire cubaine contre des flottes paramilitaires lancées depuis la Floride voisine en 1961.

En 1973, face à l'insupportable gouvernement anti-impérialiste et révolutionnaire du président Allende au Chili, les Etats Unis avaient patiemment saboté l'économie nationale par des lock-out patronaux (le patronat chilien étant intimement lié aux intérêts US) et des tentatives d'émeute et de guerre civile, quand la CIA a orchestré le bombardement final du palais présidentiel pour y installer le fasciste Pinochet, « grand démocrate » aux yeux de Washington. Le fiasco du leader pro-US Guaido ridiculement autoproclamé président du pays l'année dernière montre que les mêmes causes n'ont pas toujours les mêmes effets !

Aujourd'hui, alors que la seule véritable solidarité internationaliste ne s'exprime que par les pays rescapés du camp socialiste (exportations massives de marchandises médicales par la Chine, envois de bataillons de médecins cubains sur tous les continents, y compris chez nous), la politique extérieure de Trump et ses alliés européens demeure le bruit des bombes et la violence meurtrière des blocus économiques...

Comme celui qui se renforce non seulement contre Cuba socialiste, mais aussi contre le Venezuela: ces feux révolutionnaires qu'il leur faut prioritairement étouffer en Amérique Latine, maintenant qu'Evo Morales est « tombé » en Bolivie sous les coups du même impérialisme et de ses relais fascistes locaux.

Le néo-Pinochet de Caracas, Juan Guaido, « président autoproclamé puis exilé » est désormais honni par tout le peuple, jusqu'à l'opposition anti-Maduro d'ailleurs, qui a dû se trouver en urgence un nouveau porte parole. Quel échec pour Trump et ses alliés !

Une fois le grand dirigeant Hugo Chavez disparu en 2013, Washington avait cru pouvoir restaurer rapidement ses « intérêts » dans le pays... allongeant la liste interminable des attaques de tout ordre contre l'Etat bolivarien : sabotage économique, embargo, tentatives d'assassinat répétées contre Nicolas Maduro, corruption et tentatives de destitution par les urnes, intense propagande à portée mondiale pour discréditer rageusement le gouvernement vénézuélien, armement de milices et de paramilitaires aux frontières avec la Colombie, etc.

Même en conjuguant la méthode Pinochet et la méthode « Baie des Cochons », rien n'y a fait : le gouvernement bolivarien reste bien implanté et soutenu par le peuple. En lien avec Cuba, il consolide sa politique contre la vague néofasciste qui s'installe temporairement en Amérique Latine, du Trump brésilien Bolsonaro aux usurpateurs fascistes boliviens.

Des organisations ouvrières vénézuéliennes ont ainsi été armées à Caracas pour préparer un assaut que la presse bourgeoise internationale a raillé comme une forme de paranoïa... et l'armée s'est mise sur le pied de guerre : face à l'approche de la flotte US le mois dernier et au débarquement d'une armada de paramilitaires (dont certains ont été reconnus comme des membres de la protection rapprochée de Trump lui-même) la semaine dernière, la révolution bolivarienne a tenu bon !

Insupportable injustice : Le Venezuela qui a envoyé aux cotés des Cubains de nombreux médecins secourir les peuples de pays capitalistes sinistrés par des décennies d'autodestruction des services sanitaires, ne jouira pas du mouvement large de protestation progressiste et anti-guerre que fut, jadis, celui contre la guerre du Vietnam ou l'assassinat du président Allende...

Les médias ont bien travaillé : faute d'une gauche organisée, enracinée dans les masses, conséquente dans sa lutte contre les guerres impérialistes, effets inévitables de la crise du système impérialiste mondial en cours de dégénérescence, chacun reste vulnérable aux mensonges quotidiennement distillés sur le « régime » Maduro, « dictateur » élu et réélu, comme son illustre prédécesseur Chavez... Et quand des mercenaires lourdement armés débarquent sur les côtes vénézuéliennes, les protestations demeurent bien timides !

Dans le contexte de cette crise économique et sanitaire, qui démasque l'horreur du capitalisme, l'hégémonie US et UE s'écroule et leur agressivité meurtrière redouble, comme celle d'une bête mortellement blessée... et nous ne devons précisément pas baisser la garde en croyant l'affaire évidente et résolue. Au contraire, ils vont tenter de nous faire payer économiquement et socialement leur crise le « jour d'après » (qui a déjà commencé), ils tenteront aussi de le faire payer aux peuples opprimés du Sud avec une férocité redoublée, jusqu'à la guerre, comme ils viennent de le tenter sans succès contre nos frères vénézuéliens !

Honte à Trump et ses sbires ! Yankees Go home ! Vive la résistance anti-impérialiste de nos frères vénézuéliens ! Vive la solidarité internationaliste contre la barbarie impérialiste !

